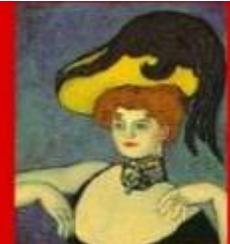


NUMERO 665

*Je n'aurais manqué un Séminaire pour rien au monde*— PHILIPPE SOLLERS  
*Nous gagnerons parce que nous n'avons pas d'autre choix* — AGNÈS AFLALO

[www.lacanquotidien.fr](http://www.lacanquotidien.fr)

Lacan Quotidien



EN TANDEM AVEC L'INSTANT DE VOIR

[www.scalpsite.wordpress.com](http://www.scalpsite.wordpress.com)

## Forum 18 à la Mutualité contre Marine Le Pen et le parti de la haine

par Jacques-Alain Miller

Les sondages placent Marine Le Pen en tête de l'élection présidentielle (pour la toute première fois). Elle est la seule candidate dont la présence est donnée comme certaine au second tour.

Le Front National soi-disant « dédiable » est aux portes du pouvoir.

Les psychanalystes Christiane Alberti, Carole Dewambrechies-La Sagna et Jacques-Alain Miller, rejoints par Bernard-Henri Lévy et la revue *La Règle du jeu*, ont pris l'initiative de convoquer, à cinq jours du premier tour de l'élection présidentielle, un Forum anti-Le Pen le 18 avril à la Mutualité. Des personnalités politiques, des intellectuels et des artistes ont été invités à prendre la parole pendant dix minutes chacun, en solo, de 19h à une heure du matin non-stop. Il s'agit de contester la dédiable du FN et d'appeler à voter en tous les cas contre Marine Le Pen aux deux tours de la présidentielle.

Le Forum 18 à la Mutualité comme celui qui lui succédera le 28 avril à la Maison de la Chimie s'inscrivent dans la Série de Conversations Anti-Le Pen (SCALP) lancée par l'École de la Cause freudienne, association psychanalytique déclarée d'utilité publique, à la suite de l'Appel des psychanalystes du 13 mars. Dix-sept forums en tout auront lieu entre le 29 mars (Choisy-le-Roi) et le 3 mai (Lyon) partout en France.

Un combat qui sera poursuivi au-delà de l'élection présidentielle et des élections législatives. En effet, j'ai décidé de lancer le réseau « L'Instant-de-voir », dont la vocation est de pérenniser et de développer les alliances passées lors des Forums. « L'Instant-de-voir » se présente comme la « réplique républicaine » à la montée en puissance du groupe ultramontain « Sens Commun ».

# Logique de l'instant

## par Esthela Solano-Suarez



J'ai eu la chance d'assister hier soir au « Forum contre Marine Le Pen et le parti de la haine », rencontre organisée par Jacques-Alain Miller, le Forum des psys et l'École de la Cause freudienne à la Maison de la Mutualité, à Paris. Je dis bien « chance » car cette rencontre était issue d'un concours de circonstances, voire de contingences, organisées dans une temporalité logique.

Tout commence par la nouvelle donne des prochaines élections présidentielles en France nous confrontant à une redistribution des cartes dans le jeu politique, celle-ci étant la conséquence du déclin des partis politiques traditionnels, du surgissement sur l'arène politique d'une toute nouvelle formation, aussi bien que de la refondation d'un parti de gauche déjà existant, auxquels s'ajoute la montée en force d'un parti d'extrême droite de triste mémoire.

Il y a eu un « instant de voir », instant non pas touché au niveau collectif, mais sursaut d'un seul. A cet instant même, frappé par le sommeil de tous, il sonne le tocsin. Quelques autres accourent et lancent ensemble une pétition pour voter contre le FN et MLP, en même temps que sourd dans la hâte le blog « L'instant de voir », accueillant des textes qui disent, chacun à leur manière, « dépêchons-nous », « arrêtons de dormir », « la France se trouve au bord d'un gouffre », que chaque voix s'unisse à d'autres pour leur barrer la voie, faisons entendre tous ensemble « *No pasaran !* » Et ce n'est pas tombé dans des oreilles d'un sourd, ça a été entendu et plusieurs forums se sont organisés dans les principales villes de l'hexagone pour défendre la République et les valeurs républicaines menacées.

Le Forum du 18 avril à Paris est né de ce mouvement où la fonction du temps logique, cernée par Lacan, nous fait toucher du doigt que « la vérité pour tous dépend de la rigueur de chacun, et même que la vérité à être atteinte seulement par les uns, peut engendrer, sinon confirmer, l'erreur chez les autres » (1).

Telle fut ma chance, *l'heur* de me joindre à celles et à ceux qui ont répondu « présent », certains s'étant déplacé depuis un autre pays d'Europe ou une lointaine ville de France pour répondre à cet appel. Et ce fut un festival.

Le bien dire était au rendez-vous. Les 26 invités représentaient plusieurs secteurs du monde des lettres, des arts, de la science, du droit, de l'enseignement supérieur. Il y a eu aussi des jeunes, notamment une jeune étudiante en médecine qui nous a profondément bouleversés par l'authenticité et la profondeur de sa réflexion.

La France que j'aime, la France que j'admire, la France *agalma* qui brille par le bien dire, par sa hauteur de vue, inspirée par les principes issus des Lumières, cette France-phare était là, représentée par nos orateurs. Aucun propos n'était vulgaire ou insultant, ni cynique ni gratuit, chaque proposition énoncée était issue d'une expérience de vie, de l'histoire palpitante et vivante, aussi bien collective que personnelle. Leurs propos étaient aussi dignes et sobres que percutants. Nous avons assisté à un effort de poésie, dont les conséquences évidentes contribuaient à la mise à nu d'une farce grotesque qui se prétend républicaine.

Ainsi, progressivement, la mariée fut mise à nu, une fois qu'on lui eut ôté son faux prénom, sa fausse parure bleu marine, ses faux drapeaux aux couleurs de la République, sa sémiotique confondante, son maniement mensonger du nom des grands hommes, son maquillage des faits historiques, une fois que ses semblants furent tombés, il apparut en pleine lumière un gouffre de haine, de mensonge et de mythologie conçue *ad-hoc* pour servir la cause la plus infâme.

Une leçon de traitement du réel par le symbolique, voilà ce qui fut pour moi ce Forum 18. Pour cette raison, l'éthique était au rendez-vous, raison de plus pour ceux qui pratiquent la psychanalyse de ne pas reculer vis-à-vis de l'engagement citoyen.

Il m'est apparu évident, clair comme l'eau de roche, qu'aujourd'hui il s'agit de voter non pas à partir de la préférence soutenue par ce dont on rêve, mais plutôt à partir d'une logique qui se veut un pari.

1 : Lacan J., « Le temps logique et l'assertion de certitude anticipée », *Écrits*, Seuil, Paris, 1966, p. 212.

\*\*\*\*\*

## **De la différence en matière politique**

**par Christiane Alberti**

Qu'est-ce qui peut pousser une psychanalyste à sortir de sa réserve pour prendre position publiquement au plan politique ? Pour ce qui me concerne, je peux dire que mon mode de vie actuel, mon engagement dans le champ de la psychanalyse d'orientation lacanienne sont tels qu'il était peu probable, il y a à peine quelques semaines, que je m'engage pleinement dans cette campagne électorale. Alors qu'est-ce qui a présidé à la précipitation d'un « j'y vais » et pourquoi maintenant ? De quelle action politique s'agit-il ? Il m'a paru important de préciser ce que peut être en la matière le militantisme d'un psychanalyste.

Aussi loin que je me souviens l'indifférence en matière politique m'a toujours mise en rage. C'est à l'école de la République que j'en ai fait l'épreuve dès l'âge de sept ans. Cette indifférence m'insupportait car elle ne pouvait avoir à mes yeux que la signification d'un aveuglement : comment mes camarades de classe pouvaient-ils ne pas voir ce qui se passait là sous nos yeux ? Aujourd'hui cette indifférence m'apparaît plus complexe. Elle peut à l'occasion avoir le sens du désir, désir d'autre chose, elle peut aussi avoir le sens de défense contre le réel et s'apparente alors à une lâcheté. Bref, elle n'appelle plus de ma part un jugement à l'emporte-pièce.

Je n'évoque le souvenir de cette rage que pour indiquer que l'on peut éprouver très tôt cette proposition de Lacan que « l'inconscient, c'est la politique ». Il ne s'agit pas d'un slogan, mais bel et bien d'une expérience.



Cette rage s'articulait chez moi à une marque singulière. On considère dans la psychanalyse que cette marque nous vient du discours tel qu'il a été relayé notamment par les parents. Des phrases, des mots nous ont marqué à jamais. A commencer par l'empreinte que l'on tient de son nom. Quelle était donc la mienne ? Celle de l'étrangère, petite-fille et fille d'immigrés italiens, celle dont le nom, Lombardo, porte la trace d'une succession d'exils. C'est à l'école, au lieu même du savoir universel, que j'éprouvais qu'une frontière séparait le « eux » d'un « nous ». A l'occasion d'un épisode pascal, le dessin d'une omelette, que je n'avais pas effectué selon les coutumes de mes petits camarades, m'avait valu de ressentir cruellement que je n'appartenais pas à leur « nous ». Cette séparation résonnait déjà dans le discours de ma mère qui ne manquait pas une occasion de me rappeler que *nous* n'étions pas bienvenus chez *eux*, « les Français ». Je m'éprouvais comme différente à plus d'un titre. Je faisais mienne cette formule de Dostoïevski : « Je suis seul et eux ils sont le monde » (*L'esprit souterrain*). Je suis seule et ils sont tous.

Mon histoire était somme toute banale si l'on considère avec Lacan que « l'histoire n'étant rien de plus qu'une fuite, dont ne se racontent que les exodes [...] Ne participent à l'histoire que les déportés » (1).

Pour avoir une histoire, il faut bouger, s'arracher à ses signifiants natifs. Mais même en restant sur place, on est déportés, car ce sont les signifiants qui s'en vont, qui ne nous retiennent pas. Ils ne suffisent pas pour asseoir une existence.

Sur ce scandale du *eux* et du *nous*, j'ai été portée à écrire de petits textes, un petit bulletin que j'avais créé à l'école, toutes choses qui visaient à ordonner et à critiquer ce que je considérais comme atteinte à la liberté et au lien social. Il s'agissait d'œuvrer pour rassembler, d'écrire pour unir.

Cette évocation pour indiquer ce qui peut fonder un psychanalyste à militer, et d'où lui vient son énergie d'activiste. Faire un pas, s'avancer, écrire, signer un appel, relève d'un calcul de l'inconscient. Ni passage à l'acte ni *acting out*, mais un acte accompagné d'un dire.

Il faut encore souligner qu'il y a eu pour la circonstance, cette donnée propre à MLP avec l'imminence de son arrivée au pouvoir. Car avec la possible élection de MLP, nous avons rencontré autre chose que le politique, autre chose que la vertu du discours politique. Avec le FN, on entre dans le monde infradiscursif de la haine. Ce parti incarne la tradition d'une droite extrême, anti-démocratique, anti-Lumières qui remonte au XIX<sup>e</sup> siècle (2) et qui est encore vivace aujourd'hui à travers une idéologie dure, xénophobe, établissant une différence fondamentale entre la communauté des citoyens, que chacun peut choisir tous les jours, et une communauté nationale dite culturelle, ethnique et donc « naturelle ». Dans ce contexte, la prise de position publique des psychanalystes ne relève pas d'une politique partisane, au service d'une idéologie : il s'agit d'une position éthique. MLP au pouvoir, c'est la domination du rejet de la différence, de la ségrégation, d'un mode de vie qui tend à s'imposer à tous.

C'est là le point décisif : l'éthique de la psychanalyse conduit à considérer qu'il n'y a pas de *nous*, qu'il n'y a pas de *eux*, que cette frontière bouge tout le temps, tel le vol des oiseaux qui ne cessent de se rassembler et se disperser. On est fondamentalement seuls. Le eux et le nous, ça n'existe pas. Depuis longtemps, le *nous* ségrégatif me révolte.



Avec MLP, fini la récréation ! La tragédie Marine succéderait à la farce de son père (pour reprendre la thèse de la répétition parodique de l'histoire chez Marx dans son *18 brumaire*). En somme, fini de pouvoir parler. MLP ne défend pas les droits des êtres parlants, mais elle prétend se préoccuper des « droits des Français ».

On ne peut pas éviter l'affrontement avec cette ligne de pensée MLP qui est l'exact envers de la psychanalyse, ni avoir le déshonneur d'assister à cela sans mot dire.

Dés lors, il s'agit de nous rassembler en étant avertis que nous sommes des *Uns-tout-seuls*, mais que le temps d'un combat nous pouvons faire partie d'un *nous* qui nous réunit : front uni des démocrates, des anti-racistes, des défenseurs des Lumières. En la circonstance, le un de l'universel, c'est le un de « tous les êtres parlants ont le droit de prendre la parole ».

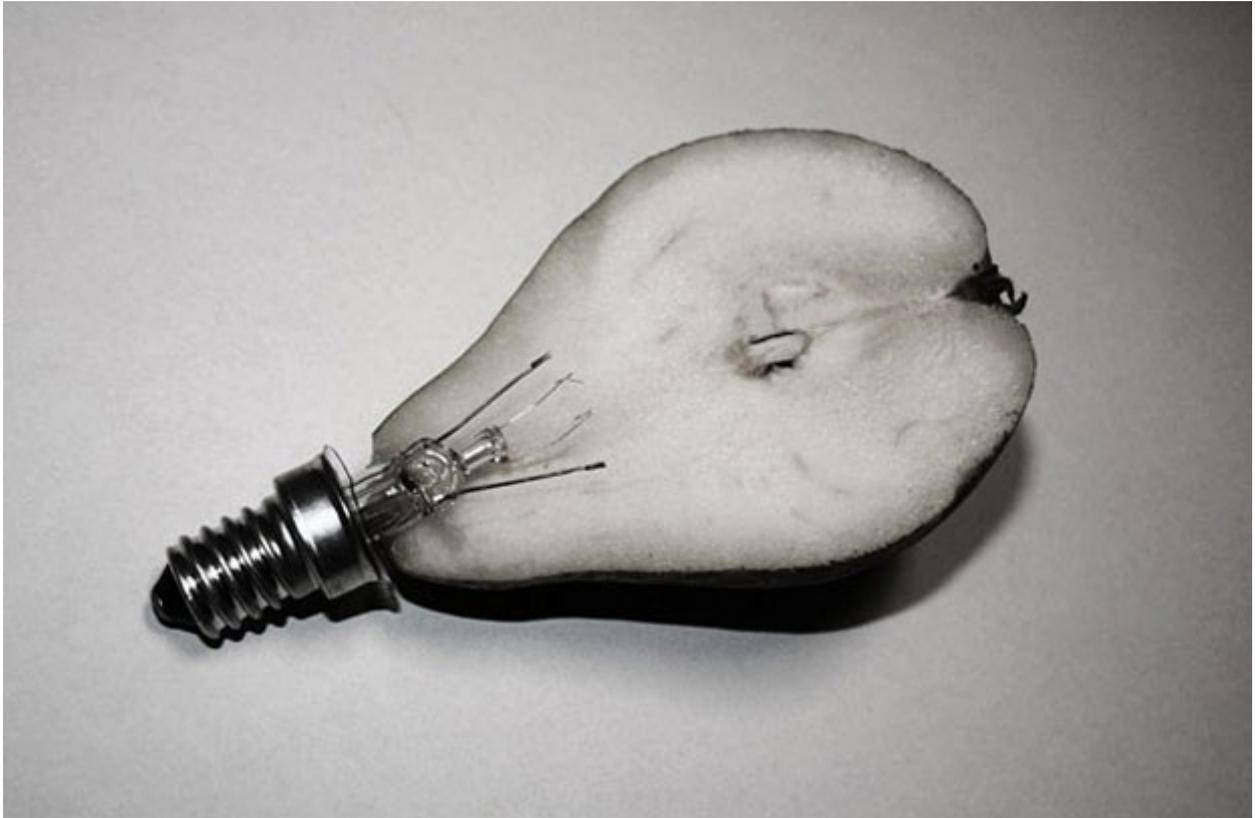
Serait-ce une autre façon de concevoir la politique ? A tout le moins une façon de la rendre désirable, voire amusante si, comme le dit Bataille, l'éclat de rire est bien la dernière ressource de la rage.

1 : Lacan J., « Joyce le Symptôme », *Autres Écrits*, Seuil, 2001, p. 568.

2 : cf. la thèse percutante de Z. Sternhell, *Histoire et Lumières*

# Le détournement de la langue

par Carole Dewambrechies-La Sagna



Nous contestons la dédramatisation du FN. Le terme est d'ailleurs forgé par le FN lui-même, pour son propre usage. Nous pensons que la tentative de mettre en place en France un ordre antidémocratique constitue une menace actuelle extrêmement sérieuse et que les moyens utilisés par MLP pour y parvenir sont à faire connaître et ses méthodes, à contrer. MLP a retenu les leçons de l'échec de son père et a mis au point un discours et des méthodes qui ont pour but unique de lui permettre d'accéder au pouvoir.

Ces méthodes sont celles de la propagande qui repose sur une destruction systématique du sens des mots, l'usage de néologismes et de « néosémantèmes », c'est-à-dire de mots courants auxquels un sens nouveau est donné, ou du détournement du sens et des références. Les discours de MLP sont donc toujours doubles et s'adressent à deux publics : celui des connaisseurs qui reconnaîtra l'allusion et trépignera de joie en scandant « nous sommes chez nous (1) » et celui des non-avertis qui seront gagnés par une signification suggérée, mais non dite explicitement, qui pénétrera le champ de leurs pensées et fera son chemin, au point que le journal *Le Monde* (2) pourra attester le 8 mars 2017 qu'« un Français sur trois est en accord avec les idées du FN et prêt à voter pour lui ».

Pour cela il a fallu une opération d'envergure et celle-ci, à l'heure de la communication, porte sur le langage. L'hypothèse de Sapir-Worfh énonce que le langage n'est pas seulement un moyen d'énoncer des idées, mais ce qui permet la formation même de ces idées. Toutes les dictatures le savent. Il faut donc agir sur la langue et bombarder des slogans en évitant le péril d'une condamnation pour incitation à la haine ou pour antisémitisme. La métonymie offre la possibilité de contourner la loi et, si l'incitation à la haine est interdite, il y a mille façons de la

suggérer et de désigner à la vindicte du public connaisseur telle ou telle catégorie de la population. Par exemple, quand salle Wagram en 2015, MLP invente le « ROM, rassemblement des organisations mondialistes » pour désigner ce qu'elle appelle l'UMPS, son public hurle sa joie car, contournant la censure, elle peut désigner les coupables : les Roms (3).

Le mot *dictature* est détourné et, selon MLP, s'applique avant tout à l'Europe, qui opprime les pays membres, ou aux médias, qui assènent l'idéologie au pouvoir.

La *liberté*, dans son discours, est celle que la France retrouvera en sortant de l'Europe, en se libérant de son joug. En attendant, il convient d'entrer en *résistance*, dit MLP détournant ce mot de son sens historique, de telle sorte qu'il n'ait plus de sens. Cette opération est violente et pas seulement pour moi dont le grand-père a été arrêté dans les Ardennes et déporté à Mauthausen pour « faits de résistance ». MLP vampirise l'histoire pour mieux nourrir son mythe.

C'est cela dont il s'agit : un détournement du sens, calculé au millimètre, qui vide la mémoire d'un pays, fait que son histoire perd sa substance et ne peut plus servir de référence pour les générations futures. MLP reconstruit ainsi une nouvelle version du passé et une néoréalité pour l'avenir.

L'opération de blanchiment de la théorie de l'extrême droite à laquelle elle procède désoriente une partie du public : elle l'affirme, elle n'est pas antisémite, elle n'est pas non plus vraiment contre l'avortement (la société a changé, dit-elle, cette question n'a plus la même actualité), son bras droit est de notoriété publique homosexuel... *What else ?* Que demander de plus progressiste ?

Pourtant, il suffit d'une contrariété dans un débat pour que MLP se positionne autrement. Lors du débat télévisé du 4 avril entre les onze candidats à la présidentielle, la joute oratoire avec Philippe Poutou a été défavorable à MLP : « il n'y pas d'immunité ouvrière » l'a laissée sans voix et les sondages ont marqué le coup, nettement. MLP se tourne alors vers la frange droitière de son parti et lance à la télévision que la France n'était pas responsable de la rafle du Vel'd'Hiv en 1942 à Paris (4).

A la suite de ses propos, devant le tollé déclenché, MLP a fait référence au « martyr des juifs » (*France info*, vendredi 14 avril). Elle n'emploie pas le mot génocide. Elle a été entendue par son public. Car MLP sait que « le vote pour l'extrême droite requiert de conserver une part de radicalité au risque de l'extinction électorale » (5).



Le public de MLP rit de la voir si bien tromper son monde, elle qui est issue de la tradition de la plus extrême droite pétainiste antisémite. Elle a décidé pour accéder au pouvoir d'avancer masquée. C'est ainsi qu'elle truffe ses discours de références aux noms illustres de la III<sup>e</sup> République, y compris socialistes : Georges Clémenceau, Jules Ferry, Jean Jaurès, Emile Zola sont convoqués plus souvent que les auteurs d'extrême droite. Elle suit en cela les recommandations de ceux qui l'ont formée : ne pas faire de référence aux auteurs de l'extrême droite dans ses discours ; puiser plutôt à gauche.

Je suis psychanalyste, je suis aussi psychiatre. Que propose MLP pour la médecine et la psychiatrie ? C'est assez typique.

Au-delà des flatteries corporatistes, quand on demande à MLP si les médecins pourront diriger les hôpitaux, elle répond : non, la tâche des médecins est de soigner (6). Qui serait contre un tel bon sens ? Eh bien, non, M<sup>me</sup> Le Pen, la médecine est un art qui a toujours nécessité bien d'autres choses que le soin, une réflexion philosophique ou éthique sur le pourquoi et le comment de notre action, sur la guérison, sur la protection des patients.

Nous nous souvenons du sort réservé aux malades mentaux par le régime de Vichy : 40 000 personnes sont mortes de froid et de faim dans les Hôpitaux psychiatriques. Pas d'ordre donné, semble-t-il, une indifférence orientée, envers les malades mentaux qui, en ces temps difficiles, les tuera, eux qui avaient besoin plus que d'autres de protection (7).

Qui peut dire que cela ne se produira plus ?

Les mécanismes utilisés par MLP sont proches de ceux de « la novlangue » de 1984 décrits par Georges Orwell : s'il n'y a pas de mot pour décrire un concept, il devient d'autant plus difficile de le penser ; si le mot est dénaturé, il devient difficile de l'utiliser et c'est pour cette même raison qu'un état totalitaire veille à contrôler la circulation des mots dans l'espace.

Avec internet le procédé a pris une dimension planétaire avec ce qu'on appelle maintenant la « réinformation » : « il s'agit, grâce aux nouvelles technologies, de produire un argumentaire et une rhétorique antisystème qui constitue un réservoir idéologique rendu disponible au plus grand nombre grâce à internet et dont la teneur est homophobe, contre l'égalité homme/femme, contre l'avortement, xénophobe, antisémite et complotiste (8). Ces blogs recourent plusieurs tendances d'extrême droite et pas seulement le FN. Ils permettent à MLP de coder son discours officiel afin qu'il soit compréhensible, mais inattaquable. La toile de fond est là sur internet et l'exaltation de la violence est présente à tous ses meetings : « Marchons côte à côte et frappons ensemble (9) », clame-t-elle – tonalité bien différente du slogan de « la France apaisée » sous lequel elle fait campagne.

1 : Parc des expositions, Bordeaux le 2 avril 2017

2 : *Le Monde* du 8 mars a fait sa une sur *Un Français sur 3 en accord avec les idées du FN et prêt à voter Le Pen*

3 : Michel Eltchaninoff, *Dans la tête de Marine Le Pen, discours à Paris, 10 décembre 2015, p. 152*

4 : le Grand jury RTL-Le Figaro-LCI, 9 avril 2017.

5 : Nicolas Lebourg *JDD*, 16 avril 2017, p. 4 et 5

6 : Les rendez-vous présidentiels du *JIM*, 4 avril 2017, *JIM.fr*

7 : Pierre Bailly-Salin, « Les malades mentaux en France sous l'occupation nazie », sur internet

8 : Charlotte Blanc, « La réinformation, organe de communication de la droite extrême catholique », intervention au forum SCLAP de Bordeaux du 8 avril 2017.

9 : Discours à Marseille, 6 septembre 2015.

---

## Lacan Quotidien

publié par navarin éditeur

INFORME ET REFLÈTE 7 JOURS SUR 7 L'OPINION ÉCLAIRÉE

▪ comité de direction

directeur de la rédaction pierre-gilles guéguen [pggueguen@orange.fr](mailto:pggueguen@orange.fr)

directrice de la publication eve miller-rose [eve.navarin@gmail.com](mailto:eve.navarin@gmail.com)

conseiller jacques-alain miller

▪ comité de lecture

anne-charlotte gauthier, pierre-gilles guéguen, catherine lazarus-matet, jacques-alain miller, eve miller-rose, eric zuliani

▪ équipe

édition [cécile favreau](#), [luc garcia](#)

diffusion [éric zuliani](#)

designers [viktor&william francboizel](#) [vwfcbzl@gmail.com](mailto:vwfcbzl@gmail.com)

technique [mark francboizel & olivier ripoll](#)

médiateur [patachón valdès](#) [patachon.valdes@gmail.com](mailto:patachon.valdes@gmail.com)

▪ suivre Lacan Quotidien :

Vous pouvez vous inscrire à la liste de diffusion de *Lacan Quotidien* sur le site [lacanquotidien.fr](http://lacanquotidien.fr)

et suivre sur Twitter [@lacanquotidien](https://twitter.com/lacanquotidien)

▪ [ecf-messenger@yahoogroupes.fr](mailto:ecf-messenger@yahoogroupes.fr) ▫ liste d'information des actualités de l'école de la cause freudienne et des acf ▫ responsable : éric zuliani

▪ [pipolnews@europsychoanalysis.eu](mailto:pipolnews@europsychoanalysis.eu) ▫ liste de diffusion de l'eurofédération de psychanalyse responsable : marie-claude sureau

▪ [amp-uqbar@elistas.net](mailto:amp-uqbar@elistas.net) ▫ liste de diffusion de l'association mondiale de psychanalyse ▫ responsable : marta davidovich

▪ [secretary@amp-nls.org](mailto:secretary@amp-nls.org) ▫ liste de diffusion de la new lacanian school of psychoanalysis ▫ responsables : Florencia Shanahan et Anne Béraud

▪ [EBP-Veredas@yahoogrupos.com.br](mailto:EBP-Veredas@yahoogrupos.com.br) ▫ uma lista sobre a psicanálise de difusão privada e promovida pela AMP em sintonia com a escola brasileira de psicanálise ▫ moderator : patricia badari ▫ traduction lacan quotidien au brésil : maria do carmo dias batista

POUR ACCEDER AU SITE [LACANQUOTIDIEN.FR](http://LACANQUOTIDIEN.FR) [CLIQUEZ ICI](#).

• *À l'attention des auteurs*

**Les propositions de textes pour une publication dans Lacan Quotidien** sont à adresser par mail (pierre-gilles guéguen [pggueguen@orange.fr](mailto:pggueguen@orange.fr)) ou directement sur le site [lacanquotidien.fr](http://lacanquotidien.fr) en cliquant sur "proposez un article",

Sous fichier Word ▫ Police : Calibri ▫ Taille des caractères : 12 ▫ Interligne : 1,15 ▫

Paragraphe : Justifié ▫ Notes : à la fin du texte, police 10 •

• *À l'attention des auteurs & éditeurs*

**Pour la rubrique Critique de Livres**, veuillez adresser vos ouvrages, à NAVARIN

ÉDITEUR, la Rédaction de Lacan Quotidien – 1 rue Huysmans 75006 Paris.